

Le canton souhaite davantage d'habitants sur les parcelles de maisons individuelles

Les zones villas à densifier

« SOPHIE DUPONT

Territoire » «Densification douce et choisie, ou douce et volontaire, comme vous préférez.» Entourée de quatre syndicats, la conseillère d'Etat Jacqueline de Quattro a présenté hier le projet-pilote Métamorphose visant à inciter les propriétaires de villas individuelles à transformer leur parcelle pour accueillir de nouveaux habitants. «Quand les enfants s'envolent, quand le jardin devient difficile à entretenir, les besoins des propriétaires évoluent», relève la ministre en charge du Territoire et de l'environnement.

Aujourd'hui, ces quartiers représentent la moitié de l'espace d'habitation des Vaudois, mais seuls 20% de la population y vivent. Alors que beaucoup de communes ne peuvent créer de zones à bâtir, les parcelles avec maisons individuelles représentent des opportunités de densification «vers l'intérieur».

Quatre villages

Avec la collaboration des communes, le canton informera les propriétaires des possibilités de rénovation ou de construction sur une parcelle et les encouragera à activer leur droit à bâtir. Une brochure présente les différentes possibilités: construction d'une nouvelle habitation, adaptation d'une maison pour y installer un espace de travail, création d'un second logement dans la maison. «Nous renseignons, sans rien imposer. Les propriétaires peuvent contribuer à freiner le mitage tout en choisissant un mode d'habitation qui leur convient», note Jacqueline de Quattro.

Quatre villages – Crassier, Cugy, Echallens et Pompaples – se sont lancés dans le projet-pilote Métamorphose. Un courrier a été envoyé à tous les propriétaires identifiés. Des séances publiques seront organisées et les intéressés bénéficieront d'un accompagnement individuel gratuit avec un architecte pour identifier les options réalisables.



Le canton de Vaud informera les propriétaires des possibilités de rénovation ou de construction sur une parcelle. Keystone-photo prétexte

Le canton a investi 150 000 francs dans le projet-pilote, qui court jusqu'en mars 2019. En cas de succès, Métamorphose sera étendu à toutes les communes du canton.

«Dans notre commune à faible densité, on se rend compte que l'espace bâti est mal utilisé. La démarche répond aussi à la volonté de nos concitoyens, qui veulent aménager un appartement pour leurs enfants ou leurs parents», relève Serge Melly, syndic de Crassier, au-dessus de Nyon, et député au Grand Conseil.

A Cugy, qui s'identifie comme commune-centre au nord de Lausanne, le projet suscite quelques interrogations,

«Les besoins des propriétaires évoluent»

Jacqueline de Quattro

notamment sur le potentiel de plus-value, mais aussi un grand enthousiasme. «Notre territoire est composé à 60% de zones de villas, avec des propriétaires vieillissants», constate son syndic Thierry Amy. La commune, qui a vu arriver 1000 habitants ces sept dernières années, cherche une mixité générationnelle et espère aussi voir s'implanter des activités.

Aussi à Fribourg

«Nous changeons de paradigme. Les quartiers de maisons individuelles ne sont plus considérés comme achevés, mais comme de la matière première à transformer», souligne Mariette Beyeler, architecte responsable

de Métamorphose et auteure d'un ouvrage sur le sujet. Si la préférence des ménages pour le logement individuel reste tenace, la densification douce permet de concilier cet idéal avec une utilisation mesurée du sol.

Alors que la loi sur l'aménagement du territoire limite les terrains constructibles, les propriétaires n'ont souvent pas conscience que les parcelles de villas constituent des réserves de zones à bâtir. La méthode Métamorphose a fait l'objet d'un projet-pilote de la Confédération dans les cantons de Fribourg, Berne et Jura. A Villars-sur-Glâne, les premiers projets sont en cours de réalisation. »

Pas d'aide supplémentaire pour les mineurs

Asile » Le Grand Conseil vaudois a longuement débattu hier des mineurs non accompagnés. Il a rejeté de justesse une résolution qui demandait les mêmes taux d'encadrement pour tous les mineurs accueillis en foyer, qu'ils soient d'ici ou qu'ils viennent d'ailleurs.

«Ces enfants ont le droit d'être traités comme des enfants. La situation actuelle est discriminatoire. Le taux d'encadrement pour les mineurs non accompagnés est insuffisant. Il y a parfois un éducateur pour 35 jeunes, et pas d'éducateur du tout la nuit et le week-end», a dénoncé Jean-Michel Dolivo (Ensemble à gauche), auteur de la résolution.

La gauche du plénum n'est pas restée indifférente à la manifestation des employés de l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) d'il y a deux semaines. Environ 200 personnes avaient protesté contre la fermeture d'un foyer d'accueil pour les mineurs non accompagnés à Lausanne et la suppression de postes d'encadrement.

Pour les autorités, cette décision se justifie par le fort recul du nombre de demandes d'asile émanant de ces jeunes de 12 à 18 ans. Dans un vote gauche-droite très tranché, le plénum a rejeté la résolution par 69 voix contre 63. » ATs

Front antiéolien

Crêtes du Jura » La région entre le Chasseron et le Creux-du-Van (NE) doit être préservée des éoliennes. Une pétition a été lancée hier par plusieurs associations contre «les monstres de ferrailles», indique le comité de parrainage, dont fait partie notamment le chanteur Michel Bühler ou le conseiller national Michaël Buffat (udc).

Les projets entre le Chasseron et le Creux-du-Van sont «les pires de Suisse» pour ce qui est de la pesée d'intérêts entre l'éolien, le paysage et la biodiversité, affirme Jean-Marc Blanc, secrétaire de Paysage libre Vaud. » ATs

RIVIERA

PLONGÉE MORTELLE

Un plongeur a perdu la vie lundi après-midi dans le lac Léman, à Veytaux, au large du château de Chillon. La victime est un Suisse âgé de 33 ans domicilié en Valais, a annoncé hier la Police cantonale vaudoise. L'homme plongeait avec un compagnon. ATs

UBER

LES TAXIS MANIFESTENT

Environ 70 chauffeurs de taxi de la région lausannoise ont garé leur véhicule sur la place de la Riponne où ils ont entamé un concert de klaxons. Ils dénoncent la reconnaissance, la semaine dernière, d'Uber comme central téléphonique. ATs

Saisie de cocaïne

Drogue » La police vaudoise a démantelé un vaste réseau de trafiquants de drogue. Elle a saisi 13,8 kilogrammes de cocaïne et arrêté treize individus, a-t-elle annoncé hier.

Les trafiquants opéraient principalement à Yverdon-les-Bains et Vevey. L'enquête a duré plusieurs mois, en collaboration avec la police genevoise et les gardes-frontière.

La brigade des stupés s'est focalisée sur l'arrestation des trafiquants de cocaïne actifs dans le canton de Vaud ayant des contacts à l'étranger. Composé en majorité d'Africains de l'Ouest, le réseau avait des ramifications jusqu'aux Pays-Bas.

Les treize personnes arrêtées sont âgées de 28 à 51 ans, précise le communiqué. La police a aussi saisi plus de 91 000 fr. et 54 000 euros. » ATs

Cinq ans au service des étudiants précaires



ILIR AHMETI
Militant auprès
du syndicat SUD
EP (étudiants
et précaires)

Syndicalisme » Depuis cinq ans, le syndicat SUD EP (étudiants et précaires) lutte contre la marchandisation des études et pour de meilleures conditions de vie des jeunes en formation. Ilir Ahmeti y milite depuis 2014.

Pourquoi ce syndicat pour les étudiants est-il important?

C'est un lieu où nous pouvons nous retrouver et analyser ensemble les conditions dans lesquelles nous étudions. Cela nous permet de défendre collectivement nos droits, que nous soyons apprentis, étudiants, stagiaires, etc.

Quel est le profil des étudiants précaires?

Près de 70% des étudiants ont un travail à côté de leurs études. Ces jobs sont souvent précaires, mal payés, parfois même pas déclarés. Une partie

d'entre nous dépend de la cellule familiale pour survivre. Ce n'est pas normal, parce que nos études constituent un travail à plein-temps et nous luttons pour que cela soit reconnu, par exemple grâce à un salaire étudiant.

Quelles ont été les luttes marquantes pour votre syndicat?

La question des bourses d'études a été centrale. Vaud a durci les conditions générales d'octroi des bourses, supprimant par exemple le forfait des gains accessoires. Un étudiant pouvait gagner auparavant jusqu'à 6000 francs par année à côté de sa bourse, sans que celle-ci ne soit touchée. Ce n'est plus le cas. C'est un cercle vicieux: plus on travaille, plus la bourse diminue et dans ce cas, plus on a besoin de travailler. Nous militons pour ne pas dépendre de jobs précaires pour pouvoir étudier et vivre dignement.

Quels sont les combats à venir?

Nous continuerons à lutter pour le maintien des bourses d'études et contre la hausse des taxes, mises à mal dans plusieurs cantons. La résistance s'organise au niveau national à travers les organisations estudiantines. Nous refusons la marchandisation des études et l'individualisation du financement. Nous poursuivons aussi notre campagne contre le harcèlement sexuel. La loi fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes ne protège que les salariés et exclut les étudiants de la protection contre le harcèlement. Nous revendiquons une extension de cette loi aux personnes en formation. »

PROPOS RECUEILLIS PAR
SELVER KABACALMAN

» Conférence et ateliers à l'Elver Dickens, samedi 12 et dimanche 13 mai (www.sud-ep.ch)